

# Le marais de Magny-Vernois

(L'Est Républicain, 29 août 2020)

MAGNY-VERNOIS Ça vaut le détour

## Au fil des tourbières de l'ancien marais

**À trois kilomètres au sud ouest de Lure, l'ancien marais de Magny-Vernois demeure un espace naturel remarquable. Promenade au milieu des fougères, des soucis d'eau... le long de la Règne.**

Les utilisateurs de la voie verte du pays de Lure, qu'ils soient cyclistes ou simples promeneurs, ne se doutent pas qu'à la sortie de la Cité du Sapeur ils traversent un espace naturel remarquable. À trois kilomètres de la ville, l'ancien marais de Magny-Vernois conserve encore secrètement ses tourbières, fougères et soucis d'eau... Mais pour combien de temps encore ?

Et pourtant le marais est bel et bien là, issu de la fonte du glacier de la Moselle dans les Vosges voici 12 000 ans. Le dépôt alluvial d'origine fluvioglacière au lieu-dit « le pré de l'Athey » en témoigne encore.

« Ce marais fait partie d'un vaste ensemble situé sur la

commune de Lure », explique Jean-Luc Vanetti, riverain du marais et son défenseur depuis plus de vingt ans. « Il est alimenté par le lac de la Font, la résurgence d'une perte de l'Ognon. Cet ensemble venait grossir la rivière de la Reigné dont les débordements nourrissaient régulièrement cet espace de tourbières. »

### Un des derniers de Haute-Saône

Le marais de Magny-Vernois est aussi l'un des derniers de plaine alluviale de Haute-Saône. Bien qu'au fil des siècles, il a été réduit comme peau de chagrin. « Il faudra attendre le Moyen Âge, avec les écrits de l'abbaye de Lure propriétaire du secteur, pour avoir des indices », poursuit Jean-Luc Vanetti, dit le chaman de Magny. « Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, le marais disparaît tout doucement lorsque l'homme maîtrise la rivière et implante des industries : moulins, forges et hauts fourneaux. Les anciens l'appellent alors le Pâquis,



Jean-Luc Vanetti, un riverain du marais, montre la hauteur de tourbe sur le bâton qu'il vient d'enfoncer dans le sol. Photo ER/Alain ROY

pour pâturer. »

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le marais est alors traversé par la voie de chemin de fer Lure-Montbozon (actuelle voie verte) et un drainage du site participe à son reboisement naturel...

Il n'en reste pas moins que le

marais a été classé en zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF II) en 2002. Peu après une étude environnementale réalisée dans le cadre de la déviation routière qui le traverse depuis 1997.

### 1 m à 1,50 m de profondeur

Malgré ces attaques, le marais est toujours présent et presque discret avec ses tourbières profondes.

« Une épaisseur d'un mètre à un mètre cinquante de tourbe est régulièrement mesurée aux lieux-dits la Noye-Viney ou encore le Mouvelet », remarque Jean-Luc Vanetti qui fait visiter le site avec la Shaarl (société d'histoire) à l'occasion des journées du Patrimoine en septembre ou dans le cadre des activités de découverte des milieux naturels de l'Alpen.

Enfin, ce marais est aussi un témoin privilégié de l'occupation humaine du secteur depuis le magdalénien, il y a 15 000 ans.

Des pointes de flèches en silex du mésolithique et des outils de taille et de découpe des peaux témoignent d'un site particulièrement riche en biodiversité.

Une époque où l'homme préhistorique chassait du côté de Magny-Vernois chevreuils, sangliers et cerfs.

Alain ROY